

Le festival c'est aussi :

Cirque chorégraphique et musical

JEU 7 DÉC. 20h30. Grande salle de l'ENCC

Comme un vertige...

Cie Avis de tempête

Par les portés aériens, équilibres sur chaises et corde ballante, tout en musique, les quatre artistes effleurent le vide avec grâce, du haut de leur incroyable portique de 7 mètres de haut.

Sous le nouveau chapiteau !

VEN 8, 20h30. SAM 9, 19h. DIM 10 DÉC. 17h. Chapiteau de l'ENCC

Cirque en décembre, 22 ans

Une carte blanche à d'anciens élèves de l'ENCC devenus artistes de cirque qui reviennent colorer la piste de leurs univers et raconter leur jeunesse.

Ils ne mordent pas

SAM 9 DÉC. 21h. Salle de l'Angelarde

Sonate pour 4 chiens

Cie 100 Issues

Sur scène, des mâts chinois, des canapés, des sangles, de la musique et quatre acrobates fougoux.

Billetterie : Théâtre Blossac, 80 bld Blossac
86100 Châtelleraut
05 19 85 1 65 1 - contact@31-chatelleraut.fr
www.31-chatelleraut.fr

Licences : 1°2-1068 155
1°3-1068 151
1°9-10 17657
1°2-10 17659
1°3-10 17658

LES INSOUCIANTS

FESTIVAL DE CIRQUE DE CHATELLERAULT

LES TROIST
SCÈNE CONVENTIONNÉE DE CHATELLERAULT

école nationale de
Cirque

MERCREDI
06 DÉC.
19h & 21h

Marée basse

Cie Sacékripa

Cirque burlesque

durée : 1h

Vin chaud, sirop, barbe à papa, un bar est ouvert en tout insouciance avant et après chaque spectacle

De et avec : **Benjamin De Matteis et Mickael le Guen**
sous l'oeil pertinent de : **Stéphane Filloque**

Production : Cie Sacékripa.

Subventions : Conseil Général de Haute Garonne, Conseil Régional Midi-Pyrénées, Ministère de la Culture et de la Communication, aide de la DGCA, Mairie de Toulouse.

Coproductions : Theater op de Markt, Dommelhof à Neerpelt. CIRCA, pôle national des arts du cirque, Auch. Office municipal de la culture de Puget Theulier.

Soutiens : Le Lido-Centre des arts du cirque de Toulouse, Mairie de Montberon, La Grainerie.



Intention

Longtemps en trio, parfois à sept, toujours à cinq, voilà comment naît l'envie de visiter le duo. Nous nous lançons dans l'exploration des interactions clownesques, du rapport intime entre deux hommes, deux personnages ancrés dans la vie, d'une sincérité exacerbée. Ces personnages burlesques, renfrognés et astucieux font partager leur quotidien farfelu.

Pour eux, c'est marée basse, cette période de la journée où l'attraction conjuguée de la lune et du soleil est au minimum. Entre deux mouvements, ça ne descend plus, et, ne remonte pas encore. Lui, il attend que l'autre arrête d'attendre, et ça part ! Mouvements secs, saccadés et précis. Une mécanique d'objets manipulés maladroitement, une succession de situations totalement loufoques, mais ne vous y trompez pas, l'intention y reste toujours bonne. C'est également la marée basse dans leurs verres et dans cette bouteille, objets acrobates en équilibre sur le fil aiguisé du couteau qui va partir se planter là-bas, juste à côté de lui !

Eux seuls connaissent la mécanique dissimulée et pourtant dans une brève et soudaine absence, l'un se fera surprendre pendant que l'autre anticipera maladroitement. Ces deux acrobates chutent et restent suspendus sans logique. Clowns ridicules et déterminés, ils ne se déplacent pas toujours sur la scène qui leur est réservée mais s'égarant souvent entre gradins, sorties, coupole et régie. Leurs piètres performances les mettent en danger, si proches du public, que toutes les personnes présentes frissonnent ébranlées par ces jeux dérisoires...

Benjamin De Matteis, artiste de cirque

« Né à la Saint Thierry 1978. C'est à l'atelier cirque du lycée Louis Aragon de Givors (69) que je fais mes premiers pas circassiens. J'apprends à jongler, ce qui me donne l'envie, l'été venu, d'aller faire le clown dans les rues. Avec trois amis on crée notre première compagnie « Tombé des Nues », et notre premier spectacle *L'envers du décor*. Les vacances sont le prétexte, nous partons sur les routes d'Ardèche pour faire notre première tournée. La rentrée revient et avec elle la nostalgie de ces moments magiques. L'idée de faire du cirque mon métier fait son chemin. Je décide d'aller me former. Dans ces dispositions j'intègre l'école de cirque les Campelières à Mougins (06). C'est tout un monde qui s'offre à moi, je goûte à tout. J'essaie le nez rouge, je participe à une création de danse avec la compagnie Bruno Jacquin... mais je m'attarde plus particulièrement sur les mains à mains avec Vincent, que j'ai rencontré lors de ma deuxième année à Mougins. On ne travaille ensemble que depuis quelques mois, mais soyons fous, et nous voilà partis à la conquête du Lido, la fameuse école de cirque de Toulouse. Et ça marche. On y enrichit notre répertoire technique, nos expériences scéniques, et le duo s'agrandit...

On accueille Mickaël, porteur esseulé, voltigeur orphelin. Je fais de nouveau un petit crochet par la danse, en tant que danseur interprète dans une pièce de la Dadadzzo compagnie. La formation au Lido touche à sa fin. Des liens se sont tissés pendant ces deux années, et nous voilà cinq pour donner naissance à la compagnie Sacékripa.

Le public et les professionnels accueillent notre travail avec enthousiasme. À côté de ça, je suis aussi engagé par la compagnie belge Pol et Freddy pour faire la mise en scène de leur spectacle *Ready* qui sillonne l'Europe depuis l'été 2007. Avec Sacékripa, les projets continuent, une nouvelle création à cinq... puis à deux avec mon acolyte Mickaël ».

Mickaël Le Guen, artiste de cirque

« Meilleur apprenti cuisinier de Bretagne en 1996, je semble destiné à rosir devant les fourneaux, mais je suis jeune et préfère faire ma calvitie sur les routes en me tournant vers ma deuxième passion, les arts du cirque.

C'est alors que je débute la première année de l'école de Chambéry avant de retourner en Bretagne. Avec une bande de potes, nous créons la compagnie Art'atouille, on imagine nos premiers spectacles, on élabore un lieu de vie. C'est le cirque... la vie en caravane, le chapiteau fait de bric et de broc et la folle ambiance.

Ça me va bien. Je commence les portés acrobatiques, et je décide d'intégrer une formation professionnelle, pour parfaire ma pratique. Mais, le Lido sinon rien. Et c'est ainsi qu'avec Jérôme, mon partenaire, je délaisse une nouvelle fois ma Bretagne natale pour aller frapper à la porte du Lido.

C'est bon, ils nous prennent. On bricole pour trouver de l'espace, mais ça bouillonne, ça cherche et ça crée. Jérôme arrête les portés et moi je forme un trio avec Benj et Vincent. Les clowneries vont bon train. On s'imagine un hymne, « Vive les acrobates », et avec nos deux « jongleuses » on crée Sacékripa et le spectacle *Tourne Autour*. En 2004, croyant que la Belgique est à côté de Toulouse, nous nous joignons à deux artistes flamands pour une nouvelle création, *Who Goes On ?*. En 2005, nous pouvons jongler avec les kilomètres et ces deux spectacles. En octobre 2007, c'est avec grand honneur que je rejoins la Compagnie Anomalie. C'est un peu à cause d'eux si je fais du cirque. J'étais fan de leur premier spectacle, et maintenant voilà que je les épaulé dans *Les Tailleurs*. La suite vous la connaissez... ».